



Bouyer-Leroux. La briqueterie offensive sur ses marchés

● **BTP** La Scop de La Séguinière multiplie les investissements en attendant sa nouvelle usine en Normandie en 2015. Sa croissance retrouvée porte ses ambitions.

Trois mois. C'est le temps qu'il aura fallu à Bouyer-Leroux pour construire ses deux nouvelles unités de production à La Séguinière, son siège social, et à Saint-Martin-des-Fontaines (85). Pour ces opérations, 10 millions ont été déboursés. Dans le Maine-et-Loire tout d'abord, ce sont 2.000 m² qui ont été bâtis pour accueillir la production de coffres de volets roulants en terre cuite de grande longueur, jusqu'à 3,7 m. En vitesse de croisière, 3.000 tonnes pourront être produites par an. Neuf personnes ont été embauchées pour cette nouvelle activité. Quinze autres pourraient les rejoindre à terme. La commercialisation vient juste de débiter sur un marché évalué à 3,5 millions de pièces par an. Dans le neuf, la quasi-totalité des logements collectifs et la moitié des constructions individuelles sont ainsi équipés de volets roulants. « Il n'y a qu'une seule entreprise en France qui fait ce type de produits. Chez nous, cette activité innovante a donc vocation à monter en puissance, indique Roland Besnard, le P-dg de la société coopérative ouvrière de production [225 des 350 salariés sont sociétaires]. Ces monoblocs améliorent l'isola-



P-dg depuis 2008, Roland Besnard regarde l'avenir « avec sérénité, avec des projets et avec la capacité financière de les réaliser ».

tion des logements et baissent la consommation d'énergie de 3 à 4%. C'est clairement un relais de croissance. » Outre cet investissement en Maine-et-Loire, le fabricant de tuiles, briques de cloisons et briques de murs vient d'augmenter de 150.000 tonnes la capacité de production de son site vendéen (100 personnes).

Le Nord-Est en ligne de mire
De nouveau très favorable, la

conjoncture, portée par les performances techniques de la brique et la concurrence commerciale entre industriels, a accéléré le financement de ces projets industriels. « Nous sommes dans une industrie très gourmande en capital. Pour 100 euros de chiffre d'affaires, on doit investir 200 euros. Malgré les apparences ça réclame beaucoup d'ingénierie et de moyens. » Après un exercice 2009 en

recul de 10%, Bouyer-Leroux a vécu deux années successives en croissance de 7% puis 22%, soit 88 M€ de chiffres d'affaires en 2011. Au premier trimestre 2012, cette tendance s'est poursuivie puisque les ventes aux distributeurs de matériaux (Point P, VM Matériaux...) étaient supérieures de 15% selon la direction.

Leader dans l'Ouest, numéro 3 français derrière Imerys et Wienerberger, Bouyer-Leroux déborde d'ambitions. Celles-ci passeront par le quart Nord-Est de la France, sur les terres de Wienerberger, installé depuis trois ans à Durtal. Pour y parvenir, la construction, déjà révélé dans nos colonnes, d'une usine de 150.000 tonnes à Forges-Les-Eaux (76) est prévue en 2015 pour les 60 ans de l'entreprise. 70 hectares de carrières ont déjà été acquis mais l'investissement final, de l'ordre de 35 M€, sera décidé en 2013.

Thomas Giraudet

BOUYER-LEROUX
(La Séguinière)

P-dg : Roland Besnard
88 M€ de CA
350 salariés
Contact : 02 40 807 807
info@bouyer-leroux.fr